

Beaucoup de monde ce samedi pour mettre en pratique les connaissances acquises lors de la conférence de Jean Claude Querré sur les orchidées sauvages de notre région.

Le rendez vous était fixé dans le marais doux de Dirée, petit coin de nature protégé et ignoré de beaucoup de participants. Avec ce printemps frais et humide la végétation y est particulièrement luxuriante.



Jean Claude Querré est venu prêter main forte à Eric. Avec ces deux guides les petites orchidées ne pouvaient pas nous échapper.

Tout près de notre lieu de rendez-vous, nous admirons un très vieux saule, que chaque tempête ou coup de vent fragilise davantage.





Le paysage est fait de prairies destinées à la pâture pour les bovins ou les chevaux et de "mattes" : des petites parcelles maraîchères cultivables à partir de la fin du printemps, l'hiver, elles sont presque toujours sous l'eau. Le sol, très noir, y est particulièrement fertile.



Beaucoup de fossés drainent l'eau. Eric rappelle combien cette eau est précieuse. Le marais est une station d'épuration naturelle. Son rôle est malheureusement mis à mal, avec les périodes de sécheresse que nous avons rencontrées et la très forte pression des irriguants.

La végétation s'organise autour de ces fossés, dans un premier temps, les roseaux s'installent, puis c'est le tour des saules. Ensuite si l'homme n'intervient pas, s'établit une ripisylve composée de frênes et d'aulnes. A Dirée l'homme est intervenu, et beaucoup d'arbres ont été abattus, ce qui a pour conséquence un affaissement des rives des chenaux.



Un large fossé est recouvert de fleurs jaunes qui nous font penser dans un premier temps à la redoutable jussie, plante envahissante et asphyxiante pour le marais, en fait il s'agit de rorippe amphibie.





Nous découvrons nos premières orchidées sur un chemin herbeux. L'orchis Militaire est en pleine floraison. On la reconnaît à son périclyptère rose pâle (partie supérieure de l'inflorescence) et à son labelle rose plus soutenu ponctué de blanc.



Un peu plus loin, c'est l'ophrys de la passion, plus discrète, il faut prendre garde à ne pas marcher dessus.



En longeant les bas côtés de la route, d'autres espèces se laissent découvrir :

- la très jolie Ophrys Apifera ou abeille,
- l'orchis bouc en bouton
- l'orchis pyramidal, en bouton également,
- l'orchis homme pendu





Nous reprenons les voitures pour aller sur les hauts de Dirée. Deux nouvelles espèces nous y attendent :

- l'orchis bouffon
- la serapias lingua.





Si on rajoute un exemplaire égaré de céphalantère à longues feuilles, ce n'est pas moins de neuf espèces différentes d'orchidées que nous avons pu voir. D'où l'importance de préserver non seulement ces fleurs (qu'il ne sert à rien de vouloir transplanter dans son jardin, elles sont dépendantes d'un champignon), mais également tout leur biotope.

Encore merci à Eric et Jean Claude pour cette belle après-midi.

